

"Les faits ont plus de poids que les spéculations"

Compte tenu des événements qui se sont produits l'année dernière, je comprends le scepticisme du grand public à l'égard de la FIFA. Mais aujourd'hui, je pense que nous devrions être jugés sur nos actes et non sur la base de conclusions hâtives ou de spéculations.

La semaine dernière, la FIFA a profité de son Congrès pour franchir des étapes importantes sur le chemin de la réhabilitation. Nous avons maintenant un nouveau programme pour le développement du football : *FIFA Forward*, une initiative sur mesure pour plus d'investissements (et plus de contrôle) à destination de chaque association membre et de chaque confédération. Le Congrès a également élu de nouveaux membres au sein des commissions indépendantes : Gouvernance, Discipline, Éthique, Audit et Conformité.

En outre, nous avons écrit ensemble une page d'histoire à Mexico : pour la première fois en 112 ans, le poste de Secrétaire Général a été confié à une femme. La Sénégalaise Fatma Samoura a travaillé pendant 21 ans au sein de programmes humanitaires des Nations Unies dans des pays en voie de développement. Elle possède les compétences et l'expérience nécessaires pour promouvoir la gouvernance et la conformité. Elle est appelée à jouer un rôle crucial dans la reconstruction de la FIFA.

Durant les 80 premiers jours de mon mandat, j'ai écouté tous ceux qui font le football : les joueurs, les entraîneurs, les associations membres, les sponsors, les supporters, les représentants gouvernementaux et les organisations non-gouvernementales qui suivent de près notre travail.

Les propos que j'ai recueillis me laissent à penser que notre stratégie est crédible. Elle se base sur une direction impliquée et responsable, plus d'investissements dans le développement du football et la promotion de la diversité dans le football et dans ses sphères dirigeantes.

Les membres du Congrès ont également adopté une mesure qui permet au nouveau Conseil de la FIFA de nommer à titre provisoire des membres des Commissions de Gouvernance et d'Audit et de Conformité. Cette mesure était nécessaire car, jusqu'au Congrès de Mexico, les tests d'éligibilité approfondis n'ont pas permis d'attirer des candidats suffisamment qualifiés. Le Congrès a

également autorisé l'exclusion immédiate de membres qui abuseraient de leur pouvoir ou feraient l'objet d'une enquête. Une telle action ne pourrait se produire que dans des circonstances exceptionnelles et, bien entendu, dans le respect des principaux légaux.

Sans cette décision, nous aurions pu nous retrouver dans la situation où un membre condamné en justice n'aurait pas été relevé de ses fonctions, ce qui ne correspond évidemment pas à l'esprit de nos réformes. Sans ces mesures d'urgence, aucun changement ne serait possible avant le *prochain* Congrès, en mai 2017. Les réformes ne peuvent pas attendre si longtemps. L'utilisation de ce nouveau pouvoir reste limitée dans le temps jusqu'au prochain Congrès.

Les qualifications des personnes élues au sein des commissions indépendantes lors du Congrès parlent d'elles-mêmes. On trouve parmi elle un ancien avocat général à la Cour européenne de justice et un ancien magistrat de la cour fédérale indienne. En outre, une commission indépendante mènera tous les contrôles d'intégrité, comme il se doit. Ces nominations sont l'œuvre de personnes qui travaillent au sein de la FIFA et qui savent ce dont nous avons besoin. Nous ne permettrons plus que l'avenir de l'institution soit à nouveau mis en péril.

J'espère qu'il est clair pour tout le monde que nous construisons une nouvelle FIFA autour de valeurs de professionnalisme, de crédibilité et de confiance. L'équipe FIFA et son Président ne connaîtront aucun repos tant que cet objectif n'aura pas été réalisé.

Sous ma présidence, la FIFA coopérera pleinement avec les autorités. Il n'y aura plus de place au sein de notre organisation pour ceux qui nous ont trahis ou qui ont floué le football. Ils doivent maintenant rendre des comptes aux autorités compétentes. J'ai également commandé un audit financier global afin de mettre en lumière d'éventuelles failles dans nos contrôles. Ses résultats serviront de base à la restructuration de notre pôle financier.

Notre priorité est de faire avancer la FIFA. La question de ma rémunération est secondaire. J'ai dit dès le début que mon salaire serait rendu public. Il sera inférieur à celui de mon prédécesseur et de l'ancien Secrétaire Général. Je l'annoncerai dès qu'il aura été fixé. Une fois de plus, les faits doivent prévaloir sur les spéculations sans fondement.

La FIFA s'est engagée activement dans des réformes significatives, afin de laisser le passé derrière elle. Ce processus prend du temps et il nous faut maintenant prouver par nos actions et non plus par nos paroles, que nous sommes prêts à changer. Je suis plus décidé que jamais à mettre mes idées en pratique.